

## L'Esprit Saint

„L'Esprit saint“ – cela sonne très théologique. Le jour de la Pentecôte l'Église célèbre sa fête, beaucoup de gens pourtant ont leurs difficultés avec elle. Découvrons-nous l'Esprit Saint? Comment cela fut-il chez les disciples? Ils avaient attendu le Messie, un personnage qui renouvellerait tout. Mais Il arriva par contre Jésus de Nazareth, un homme de lumière. Cependant il fut crucifié comme un criminel. Les disciples avaient-ils cru aux fausses espérances, avaient-ils vécu dans une mauvaise attente ?

Seulement après Pâques qu'ils comprirent, qui était vraiment ce Jésus et que signifiait vraiment son message. Ils restèrent pourtant attachés aux vieilles espérances qu'il restaurerait le royaume d'Israël. Deux anges durent leur expliquer presque violemment qu'il ne fallait pas diriger le regard aux cieux mais vers la terre. Laisser le monde concret derrière lui – quelle tentation pour l'homme !

Pourtant Jésus ne nous a pas laissés comme orphelins. L'évangéliste Jean nous dit que Jésus a rendu son souffle, son esprit, sur la croix. Son dernier souffle, son esprit saint étaient pour eux ; ils devaient porter le message de la paix et du pardon dans le monde entier. Le jour de la Pentecôte se présenta alors le moment propice: Ils ressentirent cet esprit, qui pourtant était toujours parmi eux, même en eux, et ils commencèrent à prêcher. Intéressant était le fait que les langues et les cultures ne posèrent plus des barrières. Tous purent les entendre et les comprendre. La tour de « Babel » fut surmontée.

Aujourd'hui nous constatons beaucoup de signes d'une nouvelle Pentecôte pour la chrétienté. Nous découvrons des grandes ressources – surtout dans des « jeunes Églises » dans le monde entier ; mais aussi dans les grandes traditions d'autres religions

plus âgées que le christianisme.

La Parole de Dieu dans l'Écriture Sainte a à nouveau pris chair dans le Concile du Vatican II. Surtout les pauvres et les petits y ont découvert la bonne nouvelle de la liberté et de la libération des enfants de Dieu. C'est le don de l'Esprit Saint à l'Église du Vatican II d'avoir redécouvert la Parole de Dieu. Il est aussi un don de savoir que Dieu nous parle, parle à chacun dans toutes les cultures et dans toutes les traditions religieuses. Durant des siècles l'Église n'a vu dans les autres religions et cultures que de la résistance contre l'évangile. Aujourd'hui elle comprend toute culture et religion comme une terre féconde où l'évangile peut s'enraciner. Ainsi elle ne fait rien d'autre que ce que l'apôtre Paul avait fait chez les Romains et les Grecs – jusqu'aux extrémités de la terre.

Le message chrétien est une personne concrète ; elle n'invite pas à adapter une certaine théorie ou philosophie mais invite à l'imitation et à la suite (du Christ) « Je vous ai donné un exemple. » Au troisième millénaire de son existence l'Église est ouverte pour la première fois à la richesse de toute la révélation divine – surtout pour des religions d'Asie. Le Concile du Vatican II nomme explicitement l'Islam, l'Hindouisme et le Bouddhisme.

Dans le document « Sur les religions non-chrétiennes » on ne parle pas de l'« affrontement des cultures et religions ». On y parle plutôt de la construction des ponts et du dialogue, c'est que l'Église pratique déjà depuis plus de 50 ans et comme le fait aujourd'hui le Pape François.

Cela n'est pas une tâche facile, mais c'est bien notre mission. Et nous ne devons pas attendre les autres selon le leitmotiv : ils devraient commencer avant tout...

Hadrian W. Koch OFM



## Asie

### Bangalore /Bengaluru : Le CCFMC en Asie du sud fait face aux questions régionales urgentes

#### Les Franciscains de la région CCFMC Asie du sud se retrouvent à Bangalore



*Fr. Nithiya OFM Cap raconte :*

La famille franciscaine de la région CCFMC Asie du Sud est déterminée à discuter des « questions urgentes de leurs peuples » et de s'en occuper. Parmi celles-ci figurent des thèmes comme la situation des peuples indigènes, des problèmes des migrants, la situation des femmes et la sauvegarde de la création. Cela fut décidé lors d'une réunion à Bangalore en Inde du 2 au 8 avril à laquelle participèrent 63 délégués de pays de cette région.

Le thème clé du séminaire fut le CCFMC. La région CCFMC Asie du sud est un réseau de la Famille Franciscaine en Asie du Sud (FFSA= Franciscan Family in South Asia) auquel adhèrent environ 60 000 religieux franciscains de 200 provinces au Bangladesh, en Inde, au Pakistan, au Népal, en Sri Lanka et en Myanmar. Père Andreas Müller OFM, organisateur et coordinateur du CCFMC fut venu d'Allemagne pour participer à la réunion en Inde.

Dans des discussions et réflexions en carrefours comme dans des sessions plénières furent abordés des thèmes suivants :

1. Sources, textes et contexte des leçons du CCFMC et leur relation à la situation en Asie du Sud
2. Réponse des franciscaines et franciscains en Asie du Sud aux encycliques « *Laudato si* » et « *Misericordiae vultus* »
3. Mondialisation et la position prophétique franciscaine en Asie du Sud
4. Situation des femmes en Asie du Sud et la justice entre les sexes
5. Importance de la vie franciscaine et du mouvement franciscain dans des conflits de notre époque
6. Réponses franciscaines au matérialisme grandissant dans la vie de l'individu comme dans la société
7. Inculturation franciscaine comme réaction aux signes du temps et de l'endroit
8. Contribution franciscaine à la construction de la paix dans la société.

Un aspect central des leçons du CCFMC est la réponse franciscaine concrète aux développements et situations socio-économiques et culturelles – à l'intérieur de l'Église comme dans la société en général. Le CCFMC dont la version actuelle remonte à l'année 1994, n'a pourtant rien perdu de son actualité. Aujourd'hui il s'agit d'un élan nouveau, d'une implémentation dans la situation de l'Asie du Sud.

Le réseau FFSA, une partie de la région CCFMC Asie du Sud, débuta en 2013 au Sri Lanka, le premier coordinateur fut **Fr. Paul Kallan OFM**. Maintenant une nouvelle équipe fut élue pour la durée de trois ans : **Fr. Nithiya OFM Cap** comme coordinateur pour l'Asie du Sud, **Sr. Amita UFS** comme secrétaire, **Fr. Susai Ray OFM** comme trésorier, **Sr. Severine UFS** responsable du site web. En plus, pour améliorer l'organisation, des coordinateurs pour chaque pays furent élus : **Fr. Divakar OFM Cap** (Inde du Sud), **Sr. Stella Balthasar FMM** (Inde du Nord), **Fr. Vaijira** (Sri Lanka), **Fr. Vincent** (Bangladesh), **Fr. Victor John** (Pakistan).

Les membres du réseau FFSA doivent être supportés et renforcés par des formations et des ateliers. Des leçons CCFMC doivent encore être plus utilisées comme base pour la promotion de la pensée

franciscaine. Les supérieurs et les formateurs doivent se familiariser encore plus avec le contenu du CCFMC pour être mieux équipés pour la promotion de celui-ci. Les participants de la réunion ont promis de servir les autres par leur engagement personnel et institutionnel : aux pauvres, aux désorientés et aux derniers en Asie du Sud.



### Cela valait bien la peine

Le programme fut assez ambitieux avec un agenda bien dense – de 6h30 du matin jusqu'à 21h00 ou souvent plus tard dans la soirée – avec une suite de temps de prière, du travail, du temps libre, des repas et du repos. Une grande ouverture, la joie de la discussion et la fraternité franciscaine marquèrent la réunion. La nouvelle « région CCFMC en Asie du Sud » a connu un lancement bien positif.

**Fr. Nithiya** présenta dans son rapport la liste riche des thèmes du programme, parmi eux aussi la genèse du cours ainsi que son actualité théologique et spirituelle pour l'Église et la famille franciscaine en Asie. Au total on refléta sur onze leçons du CCFMC qui mettent l'accent sur les défis d'aujourd'hui et abordent des problèmes d'une perspective franciscaine.



**Les leçons 15 (le dialogue interreligieux) et 17 (l'inculturation)** traitent des aspects clés du Concile et de l'Église en Asie. Dans des discussions à Bangalore il se montra que ces idées ne sont toujours pas réalisées. De l'Esprit Saint dans des autres religions (*Nostra Aetate*) et le comportement pacifique de Saint François face aux musulmans on ne ressent que très peu dans la vie de l'Église en Asie. Sans humilité et amour un véritable dialogue n'est point possible.



Pareil pour une vraie inculturation. Par rapport à la question de la liturgie ou du droit canon, les instructions de Rome sont toujours bien dominantes comme au paravant. **Fr. Paul Kallan** introduisit ces leçons.



**Joy Fabric OFS**, la coordinatrice de l'Asie sud-est présenta les leçons 13 (*la proclamation de la parole*) et 23 (*l'engagement franciscain pour la paix*). François d'Assise proclama avec toute sa vie l'amour de Dieu miséricordieux sans fin et envoya ses frères porter cette bonne nouvelle dans le monde entier. C'est que le Concile appelle la mission de tout le peuple de Dieu, pas uniquement des évêques et des prêtres, mais de tous les baptisés. C'est bien à cela que le Pape François nous encourage. Pareil pour l'engagement pour la paix. François d'Assise vécut la paix puisqu'il n'avait point de désir de domination. Sans amour, sans partage et sans participation de tous aux richesses de la terre, notre mère, la paix n'est pas possible. En Asie cela reste un rêve non réalisé jusque-là.

**Sr. Stella FMM** nous familiarisa d'une manière impressionnante avec des leçons 21 (*la critique aux systèmes sociaux*) et 22 (*Il les créa homme et femme*). Tout le drame de la séparation en pauvre et riche, entre une petite élite orientée vers son profit et la majorité croissante de pauvres, y devint clair. Le thème de la même dignité et droits de l'homme et de la femme est presque omniprésent dans le contexte asiatique. Il se montra également que le thème de la sécularisation du monde (leçon 14) soit un phénomène global.



Un point fort marqua **Fr. Divakar OFM Cap** avec son introduction au *Laudato Si*. Le Pape François y exprime sa préoccupation pour la maison commune, dans laquelle tous les hommes selon la volonté de Dieu doivent participer à la plénitude de la vie. Il fut intéressant qu'il ne mis pas sa synthèse d'une spiritualité franciscaine et écologique uniquement en lien avec la leçon 12, mais aussi avec le numéro 24, qui parle de la responsabilité des sciences pour la maison commune.

Pour terminer, **Fr. Charles OFM** intervient sur *les fondements bibliques et prophétiques de notre mission* (leçon 5) ainsi que sur *la mission comme charge permanente* (leçon 25). Par cela on put constater que François d'Assise a déjà vécu et pratiqué de manière concrète ce qui fut formulé au sein de l'Église seulement plus tard lors du Concile du Vatican II comme une nouvelle idée de la mission. En conclusion on peut dire que nous avons découvert ce que représente notre vocation à la mission. Cela valait bien la peine.



Andreas Müller OFM



## Manila: Beaucoup de participants aux séminaires du CCFMC

*Sr. Dorothy Ortega SFIC raconte :*



En 2016 aussi nous organisons des séminaires nationaux du CCFMC aux Philippines. Ils consistent en trois parties et sont habituellement proposés aux week-ends.

La première partie comporte huit ou neuf leçons, qui traitent les bases du charisme missionnaire-franciscain. Dans la deuxième partie, avec neuf leçons, il s'agit surtout de travailler sur la dimension mystique et de la dynamique intérieure de la mission franciscaine.

L'aspect central de la troisième et dernière partie, qui présente huit leçons est le défi de vivre « au milieu des hommes » et d'être « le sel de la terre » et « la lumière du monde » pour rendre concrètes, audibles et visibles, des valeurs présentées dans des leçons du CCFMC.

Pendant la période 2015-2016 deux programmes nationaux sont proposés en même temps : un dans la région Luzon au nord de l'archipel et l'autre à Visayas et Mindanao au sud du pays. Au mois de juin 2015, en février 2016 et à une autre date encore à définir ont lieu des séminaires à Luzon, auxquels se sont inscrits 30 participants. Dans cette région il y avait déjà des cours semblables dans les années passées.

À Mindanao un tel programme aura lieu pour la première fois, il est proposé par les franciscains de Visayas et de Mindanao. Les dates de ce séminaire, qui sera organisé dans la ville General Santos dans la maison de Mme Mae Salazar sont juillet et août 2016. Les 55 participants – tous très engagés et bien motivés de mettre en action ce qu'ils ont appris – viennent de huit îles de Visaya et de trois villes en Mindanao. La communauté franciscaine naissante à General Santos s'intéresse à part des matériaux du CCFMC aux sources de la vie de François et Claire. Pour répondre à ce souhait, des formateurs et intervenants recevront des « sources ». Des formateurs et des intervenants participeront aussi à la réunion internationale à Sabah / Malaysia en 2016. Particulièrement engagés dans ce domaine sont Mme Belinda Inao de Siquijor et Mme Mae Salazar de la ville General Santos.

